

Echanges entre les équipes administratives des EPCI et communes et les services de l'Etat

L'ACTUALITE

Le **mardi 20 juin 2023**, de 10 a 14 heures, le Grand Sud Caraïbe accueille la 2eme édition des rencontres des Directeurs Généraux des Services initiées par la Préfecture de Guadeloupe. Maurice TUBUL, secrétaire général de Préfecture, accompagné des services dont il a la charge, notamment la DEAL, la Direction de la citoyenneté et de la légalité, service de la légalité et d'appui aux collectivités a échangé avec les DGS du territoire du Sud Basse-Terre sur un ordre du jour préalablement établi:

- politique de prévention des risques;
- mise en œuvre de la loi GEMAPI;
- présentation d'un Fonds Vert;
- actualités des PPRN
- plan séisme Antilles
- évaluation de la mise en œuvre de la demat'ADS
- actualités de la commande publique
- accompagnement de l'Etat dans la délivrance des titres d'identité et de voyage et prévention et lutte contre la fraude dans ce domaine (usurpation d'identité, fraude documentaire, ...);
- phasage des projets DETR

Ces rencontres sont l'occasion de débattre et de faire un retour d'expérience des techniciens sur les politiques publiques mises en œuvre sur les territoires.





Au Cœur de l'Histoire de la Guadeloupe

Le territoire

Table des matières

Le sud Basse-Terre est un creuset singulier de par sa configuration et sa position géographique, où les population au travers des âges ont toujours pris une part particulière dans les différentes étapes de la grande Histoire de l'archipel, voire même de la Caraïbe.

Temps Géologiques

La Basse-Terre c'est l'île de l'archipel Guadeloupe qui coté

est s'étend sur 55 km de long et 25 km de large.

C'est l'une des plus grandes îles de l'arc des Antilles.
Le territoire propre du Sud Basse-Terre avec ces 300 Km² en constitue ainsi un bon tiers.

Du nord au sud, elle est parcourue par une chaîne montagneuse formée de roches volcaniques.

Le sommet de cette chaîne culmine à 1 467 m au niveau du volcan de *La Soufrière*.

C'est le plus haut sommet des Petites Antilles.

Sur le plan géologique l'île de la Basse-Terre émerge des eaux plus tardivement que l'île de Grande Terre.

Elle s'est mise en place entre 2,8 et 2,7 Million d'années-

La Basse – Terre est constituée de sept complexes volcaniques retraçant les différents âges d'affleurement des matières.

Le Sud Basse-Terre est constitué de 4 de ces 7 complexes :

[La Chaîne de Bouillante](#)

La **Chaîne de Bouillante** est située en bordure de la côte caraïbe et est limitée à l'est par les Pitons de Bouillante. 1 Ma et 200 000 ans (source hydrothermale)

[Les Monts Caraïbes](#)

- Les **Monts Caraïbes** forment l'extrémité méridionale de la Basse-Terre. La mise en place se déroule aux environs de 500 000 ans.

[Le Complexe Volcanique de Trois-Rivières – Madeleine](#)

Le **Complexe Volcanique de Trois-Rivières – Madeleine**. Il est localisé entre les Monts Caraïbes au sud et la Grande Découverte au nord. Son activité a débuté il y a 100 000 ans et s'est terminé il y a 1 000 ans. Coulée de Palmiste

Le Complexe Volcanique de la Grande Découverte – Soufrière.

Le Complexe Volcanique de la Grande Découverte – Soufrière.

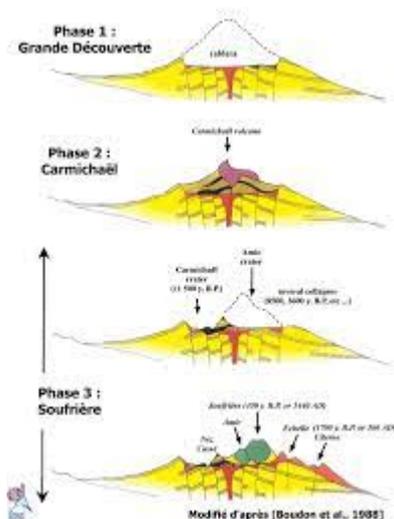
Son activité a débuté il y a 205 000 ans et se poursuit actuellement. Il est situé entre la Chaîne Axiale et les Monts Caraïbes. Il comporte plusieurs édifices volcaniques: Grande découverte, Carmichaël, Morne Amic, l'Echelle, la Citerne et La Soufrière.

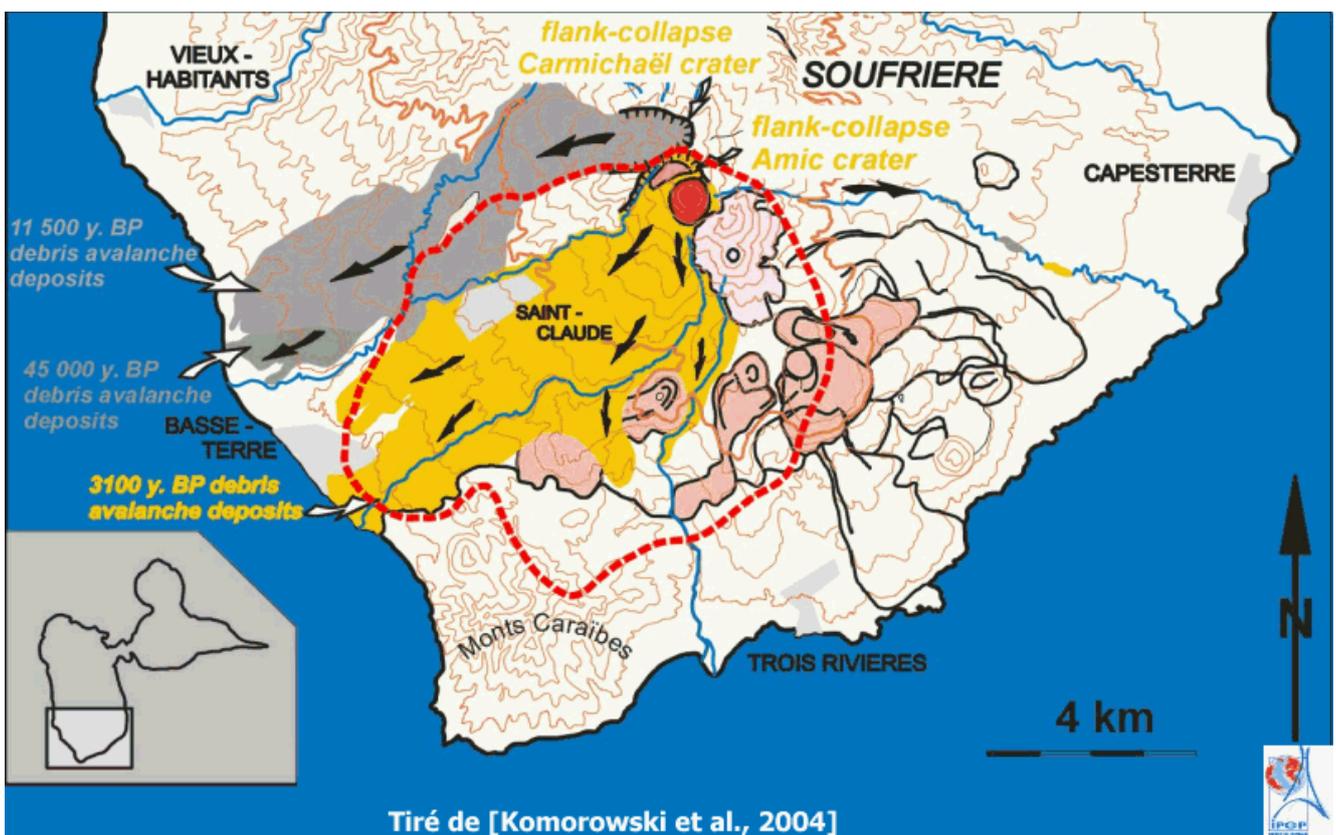
Les chaînes montagneuses qui structurent le territoire ont connu une mise en place en trois phases

La migration du Nord-est vers le sud de ce volcanisme a été évaluée à la vitesse de 18 à 25 km/Ma soit 1 à 2,5 cm/an.

La vitesse de convergence entre la plaque Américaine et la plaque Caraïbe est du même ordre.

Pour en savoir plus





Temps Préhistoriques

En Guadeloupe, c'est cette zone qui est le premier lieu d'implantation des peuples préhistoriques dits précolombiens. Une ère d'occupation découpée par les spécialistes en deux

grands âges :

pré-céramique et céramique (avant et après l'invention de la céramique).

Source : <https://hal.univ-antilles.fr/hal-01680307/document>

L'âge céramique

L'âge céramique est ensuite quant à lui divisé en quatre phases :

Saladoïde Ancien, Saladoïde modifié, Troumassoïde et Suazoïde.

Venant de Trinidad ces peuples ont laissé des traces sur l'archipel dès 2275 avant JC.

Source

https://www.persee.fr/doc/jsa_0037-9174_1994_num_80_1_2768

Ces groupes introduiront dans l'archipel la poterie, l'agriculture ainsi qu'un certain nombre d'espèces animales (chien, agouti, manitou, iguane (Iguana iguana)).

Ils seront les premiers à construire de vrais villages qu'ils installeront d'abord sur les meilleures terres agricoles.

Dès l'origine, ces pionniers établiront, dans certaines îles, des sites de grande surface, comme celui de Pearls à Grenade, de Vivé en Martinique ou de Trants à Montserrat.

[Arawaks de culture Saladoïdes,]

La distinction (souvent retenue dans la culture populaire) entre les arawaks et les caraïbes serait surtout linguistique selon des études récentes.

La société kalinago

La société kalinago est caractérisée, d'un point de vue linguistique, par un phénomène de diglossie. En effet, les hommes et les femmes parlent deux «langues» différentes. La langue des femmes est totalement arawak. La langue des hommes est, elle, caractérisée par une grammaire arawak et une base lexicale majoritairement arawak au sein de laquelle ont été introduits une quantité importante de termes d'origine caraïbe.

Au XVI^e siècle, ils occupaient les Petites Antilles depuis Tobago jusqu'à la Guadeloupe, et de manière plus disséminée vers le nord, à Saint-Christophe et Anguilla. Au centre de cet archipel, la Dominique et Saint-Vincent, les îles les plus peuplées, formaient le cœur de la société caraïbe. Là vivaient les plus grands chefs et étaient organisés les grands rassemblements... Ces hommes circulaient sans cesse d'île en île pour assister aux cérémonies, rendre visite à leur famille, propager des nouvelles ou échanger des biens. Leur maîtrise de la navigation a impressionné les chroniqueurs. « Ils se déplaçaient si vite qu'ils pouvaient rattraper un voilier à force de rames », rapporte l'historien Jean-Pierre Moreau qui, dans les années 1980, a découvert et publié le texte de l'Anonyme de Carpentras ([Un flibustier dans la mer des Antilles](#), éd. Payot, 2002). Creusées dans des troncs, leurs embarcations pouvaient mesurer jusqu'à 18 mètres de long et contenir une soixantaine de personnes. Un art de la course sur mer qui les conduisait à de fréquentes incursions vers le nord, à Porto Rico, comme vers le sud, dans le delta de l'Orénoque. Des expéditions parfois guerrières, mais aussi commerciales.

La distinction effectuée par les Européens entre Arawaks des Grandes Antilles (Taïnos) et Caraïbes des Petites Antilles (Kalinagos) possède une réalité sociale indiscutable.

[La société taïno](#)

La société taïno est une société hiérarchisée selon un système de chefferie, le caciquat. La société est dominée par les caciques qui sont issus de la classe dominante, les «Nitainos». Ils tirent leurs pouvoirs politiques de leur statut de chefs religieux. La classe dominée porte le nom de «naborias».

À l'opposé, les Amérindiens des Petites Antilles vivent selon un mode essentiellement égalitaire. S'il existe des hommes plus importants que d'autres dans un village (chef de guerre, chef religieux, etc.), ce pouvoir n'est pas héréditaire.

De plus, il est limité à un domaine d'activités et peut aussi être limité dans le temps. L'unité de base, politique, sociale et économique, est le village. Des liens existent cependant à un niveau supérieur entre les différents villages. Ils sont réactivés à l'occasion d'échanges commerciaux, de guerres ou de mariages.

Cette différence sociale pourrait aller dans le sens d'une réelle différence ethnique entre les deux groupes.

Cependant, la distinction effectuée par les chroniqueurs s'appuie aussi sur d'autres éléments qui ne sont pas de nature ethnique ou culturelle.

Dès 1503 la reine Isabelle d'Espagne proclame la mise en captivité des peuples qui résistent à sa domination il en découle en 1511 une classification par Diego Colon qui se conclura en 1518 par la distinction entre «Caraïbes» et «non Caraïbes» devenant un enjeu de plus en plus important pour la Couronne d'Espagne, Rodrigo de Figueroa est appointé en tant que juge, avec les pleins pouvoirs, afin de produire une classification définitive des cultures amérindiennes, partout dans les territoires connus des Espagnols.

Les différences qui existent entre ces deux classifications témoignent de leur caractère économique. Ainsi chaque île va être classée en fonction de l'intérêt que trouveront ou non les Espagnols.

Le Caraïbe désormais dans cette assertion c'est l'Amérindien qui peut être réduit en esclavage. En effet, les Grandes Antilles vont être le premier espace américain à être transformé en colonie d'exploitation. Il va en découler un besoin de main-d'œuvre servile pour travailler dans les plantations et les mines d'or.

Les premières victimes de l'esclavage aux Antilles vont être les Kalinagos.

[Traces et empreintes](#)

Le Sud Basse-Terre est le couffin des sites archéologiques les plus remarquables révélant en particuliers les gravures rupestres dites des roches gravées ou encore des céramiques archéologiques témoins des différents âges de peuplements amérindiens de la Guadeloupe.

D'abord la ville de Trois rivières s'illustre avec le Parc des roches gravées qui regroupe 20 roches gravées présentant plus de 230 gravures datées du 4^{ème} siècle de notre ère, le territoire recèle d'autres sites inestimables dont les trésors sont insoupçonnables :

- Le Site de l'Anse Galets : 9 roches gravées et 2 polissoirs inscrits au titre des monuments historiques Décembre 2012
- Le Site de la vallée d'or : 76 roches gravées et 26 polissoirs inscrits au titre des monuments historiques Décembre 2008
- Le Site de l'Anse Duquéry : inscrits au titre des monuments historiques Décembre 2013
- Le Site du Petit Carbet : situé au long du cours de la rivière Carbet et inscrits au titre des monuments historiques 2013

Mais Trois rivières n'est pas le seul théâtre de ces pétroglyphes mystérieux, les sites ornés du littoral (dont

fait notamment partie le parc archéologique des roches gravées), était très probablement utilisés par une pluralité de groupes différents dans le cadre de leur approvisionnement en eau lors de trajets interinsulaire ou lors de rassemblements périodiques

Ainsi on retrouve des roches gravées dans les communes de Baillif (rivière du Plessis) et de Vieux Habitants (Grand Rivière), mais aussi à Capesterre Belle Eau (Embouchure Pérou inscription par arrêté du 30 novembre 2015)

La ville de Capesterre Belle Eau referme les fossiles de 2 phases chronologiques de l'ère précolombienne la plus ancienne, cédroso saladoïde déjà repérée lors de fouille des gisements de l'Allée Dumanoir s'illustre aussi sur ceux de Moulin à Eau.

On y retrouve aussi des niveaux d'occupation sous formes d'aires de rejets qui relèvent du troumassan troumassoïde et sont extrêmement bien conservés malgré l'érosion liée à l'exploitation agricole.

Il est ainsi possible d'imaginer une occupation évolutive du littoral vers l'intérieur des terres au fil des âges d'occupation :

occupation cédroso-saladoïde installée à 200 m du littoral et mise au jour en bordure de l'Allée Dumanoir (sites de la Rivière du Grand Carbet, de l'Allée Dumanoir et de Moulin-à-Eau) , puis ère troumassan troumassoïde intermédiaire et enfin le village troumassoïde localisé à Fromager, plus à l'intérieur des terres.

<https://journals.openedition.org/adlfi/117944>

[Extermination et mise en Captivité](#)

La Guadeloupe n'était en 1511 pas classée "Caraïbe", traduisant la volonté d'y maintenir les Amérindiens pour y consacrer le projet de colonisation, initié dès la promesse de céder l'archipel à l'ambassadeur de Venise en 1496.

Pourtant en dépit de ses règles, on y observe un accroissement notable du peuplement de Caraïbes qui s'y réfugient pour fuir les sévices perpétrés à leurs rencontre dans les grandes îles.

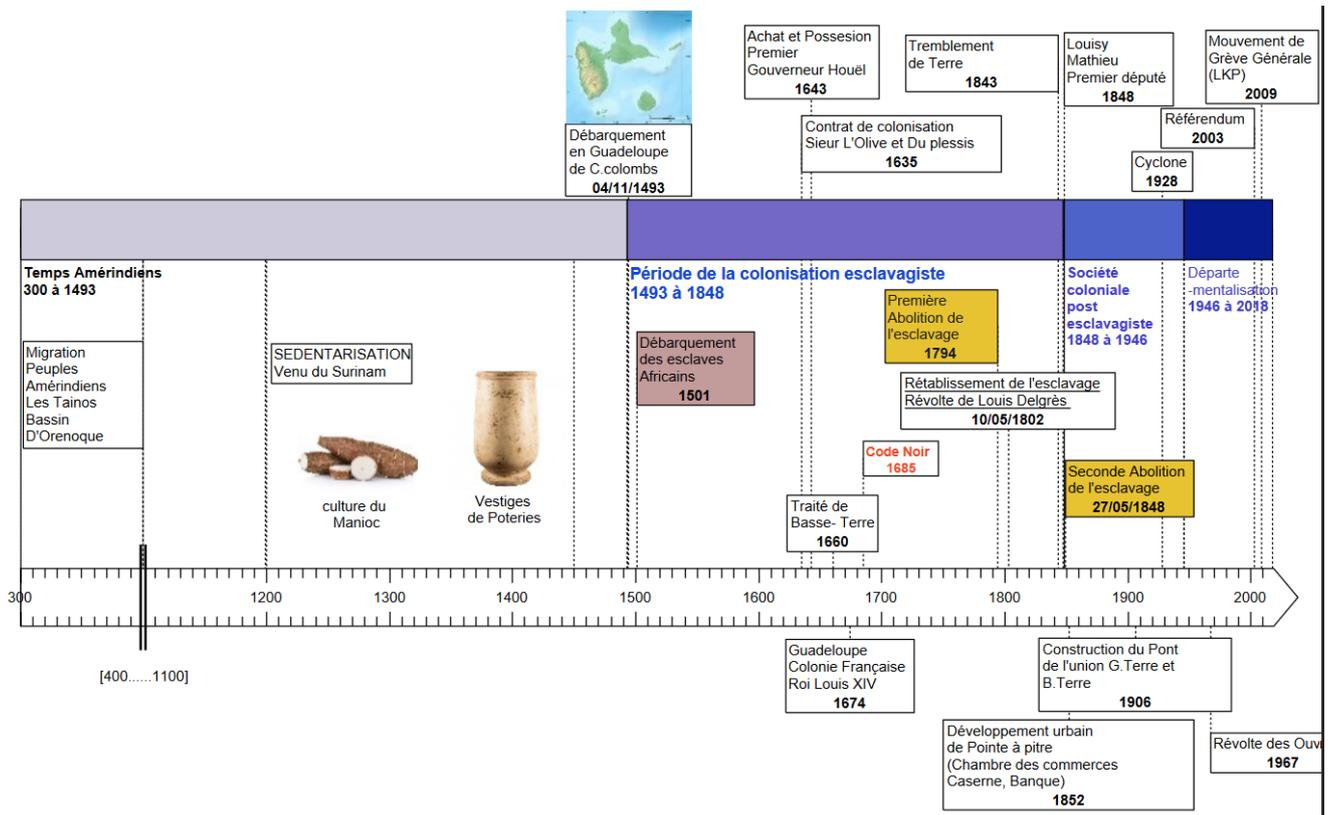
En 1542, la nouvelle loi interdit de réduire en esclavage les Amérindiens. Cette date correspond à la diminution de l'afflux d'or américain en Espagne.

En 1547, il est à nouveau autorisé de réduire les Caraïbes en esclavage mais seulement les hommes.





[En savoir plus](#)



Temps Coloniaux

Offrant des ressources inestimables, notre territoire est le lieu d'implantations naturelles des colons européens qui s'approprient tour à tour l'archipel.

[Le débarquement de Colomb](#)

Lors de son deuxième voyage vers le Nouveau Monde, le 04 novembre 1493, Christophe Colomb "aborde" sur cette île que ses habitants, les Indiens Caraïbes, appellent Caloucaéra. C'est le jour du pèlerinage de la *Sierra de Guadalupe*, en Estrémadure, d'où le choix de ce nom pour rebaptiser cette terre.

En 1496 : L'équipage de Christophe COLOMB de retour à Capesterre Belles eaux est reçu à coup de flèches empoisonnées, en représailles des exactions commises depuis 3 ans.

La Guadeloupe devient un lieu de résistance des Caraïbes.

[L'installation de la Colonie](#)

Le 28 juin 1635, Jean Duplessis et Charles de l'Olive, de la *Compagnie des Isles d'Amérique* (ou *des Isles de l'Amérique*), débarquent avec 400 colons engagés par contrat pour trois ans, à la pointe Allègre et prennent possession de la Guadeloupe au nom du roi Louis XIII.

C'est de cet acte que l'on date le fait politique que la Guadeloupe devient française.

Le premier geste du colon Charles Liénart de l'Olive, arrivé en Guadeloupe, est de planter une croix. Geste symbolique qui affirme les ambitions de la Compagnie des îles d'Amérique : convertir les « sauvages » et prendre possession des terres.

Le pas avait été franchi dix ans plus tôt, à Saint-Christophe où Français et Anglais avaient massacré des centaines de familles caraïbes. Des voix s'élevèrent, par exemple celle de Jean du Plessis, l'associé de Liénart de l'Olive, partisan d'une amitié franco-indienne, ou du père Breton qui refusait « de faire la guerre injustement à une nation libre et lui ravir ses biens et ses habitations ». Mais les bons sentiments ne pesèrent pas lourd face aux appétits commerciaux de la Compagnie. Les jardins, où les Kalinagos cultivaient leurs fruits et des plantes médicinales, furent pillés, les terres défrichées pour y planter du tabac... Il en fallait plus pour faire plier ces guerriers.

Il est à noter que s'est fondée en [1636](#), la plus ancienne paroisse et commune de Guadeloupe et des [Antilles françaises](#). Son nom historique était auparavant *Habitants* avant de devenir *Vieux-Habitants*.

Deux en plus tard éclora Bouillante A l'époque on la nommait "ilet-aux-Goyaves", Fontaines Bouillantes puis Bouillante, la ville tire son nom des sources d'eau chaude de sa région aux : vertus thérapeutiques reconnues.

[Extension et Prémices d'un développement](#)

Le 4 avril 1640, M. Aubert, ancien chirurgien du Roi à l'île de Saint-Christophe et époux de la veuve de Du Plessis, est nommé par la Compagnie des Iles d'Amérique, lieutenant général de l'île de la Guadeloupe, en remplacement de l'Olive. Il s'emploie à faire la paix avec les Caraïbes et à amener dans l'île la prospérité tant attendue.

La région sud-ouest de la Guadeloupe réunit les caractères d'une région salubre : située au pied des montagnes, bien arrosée mais sans humidité excessive, elle possède de très nombreuses rivières et ravines. L'absence de marécages en fait un site attrayant pour le colonisateur, ainsi que la proximité d'un port ou d'une bonne rade.

Sur le site initial de la rive gauche de la rivière du Galion, qui n'est autre que l'actuel quartier de Rivière Sens, Aubert fit construire sa maison à charpente de deux étages, qui fut, paraît-il, fort longtemps, la plus belle de l'île. Mais il ne devait guère en profiter car, un seigneur de la Compagnie, Charles Houël, petit noble normand très ambitieux, réussit, après un voyage effectué en Guadeloupe en 1642, à se faire nommer gouverneur de l'île, le 1er avril 1643.

Aubert, qui se retrouve sous ses ordres, n'hésite pas à qualifier son action d'ingratitude et de trahison, car il l'avait reçu avec tous les honneurs. Sa présence constitue une gêne pour Houël qui met en oeuvre une machination contraignant Aubert à s'éloigner de la Guadeloupe.

Désormais seul maître de l'île, il contribue comme les gouverneurs des autres îles à accroître les difficultés de la Compagnie jusqu'à l'acculer à la faillite. Aussi, en 1649, lorsque cette dernière se décide à vendre son empire colonial, Houël et son beau-frère, le sieur Jean de Boisseret d'Herblay, achètent la Guadeloupe, la Désirade, les Saintes et Marie-Galante pour 60000 livres de pétun (tabac).

L'homme d'affaires Charles Houël fut nommé gouverneur de la Guadeloupe en 1643 par la compagnie des îles d'Amérique fondée par D'Esnanbuc).

Dès lors se développe en Guadeloupe, avec l'aide d'experts juifs hollandais chassés du Brésil, la culture de la canne à sucre.

Le gouverneur Houël organise l'importation d'esclaves africains, dès 1641.

Il fonde Basse-Terre en 1649 et y fait construire le fort Delgrès.

En 1664, la Compagnie des Indes occidentales, créée par Colbert, rachète la Guadeloupe à Houël et l'archipel passe sous le contrôle de l'autorité royale.





Un développement douloureux

[Des personnes réduites en esclavages](#)

Dès 1641, la Guadeloupe voit débarquer ses premières personnes réduites en esclavages

Les premiers esclaves africains destinés à la toute nouvelle colonie de la Guadeloupe arrivent à la Pentecôte de 1641, soit 6 ans après l'installation des premiers colons .

Ils sont 60, suivis d'une centaine d'hommes et de femmes quelques années plus tard.

L'arrivée de colons juifs hollandais qui fuient le Brésil avec 300 de leur esclaves en 1654 marque le début de l'augmentation rapide de la population servile. Dès 1656 la Guadeloupe compte 12 000 blancs et déjà 3000 esclaves noirs soit deux fois plus que la Martinique. Le rapport va vite s'inverser. A la révolution française en 1789, l'île compte 13.712 blancs, 3.058 noirs libres et 89.823 esclaves.

Les conditions de vie et de labeur sont inhumaines. Les cadres réglementaires (Code noir) ou religieux (évangélisation) ne visent qu'à justifier les pires atrocités et sévices commises sur ces hommes et femmes suppliciés.

[Le courage tragique des marrons](#)

Mais malgré les fers la surveillance des contre-maitres et les châtiments encourus il n'était pas rare que certains aient la bravoure de s'échapper.

Cette digne quête de la liberté au péril même de leurs vies porte un nom qui a traversé les âges : Le marronnage.

Ce mot viendrait d'une déformation de l'espagnol « cimarron »

(sauvage)

Il est attesté qu'il a existé des bandes de marrons et même qu'une révolte conduite par Etienne en 1736 avait avorté de peu. On parla même de camp de jusqu'à 600 hommes qui seraient 1 siècle plus tard des descendants de ces insurgés là.

(<https://www.erudit.org/fr/revues/bshg/1998-n116-117-118-bshg03406/1043197ar.pdf>)

[La Bataille des saintes tournant de la guerre franco-anglaise](#)

Bataille des saintes du 09 avril au 12 avril 1782 pendant la [guerre franco-anglaise](#)

C'est la dernière bataille navale livrée dans les eaux américaines au cours de cette guerre. En [1783](#), la [Grande-Bretagne](#), l'[Espagne](#) et la [France](#) signent le [traité de Versailles](#) qui redistribue, entre autres, les colonies britanniques, espagnoles et françaises des [Antilles](#). La bataille des Saintes marque un tournant dans la tactique des combats en mer, au sens où l'engagement débouchera désormais sur de véritables batailles d'anéantissement.

Le [César](#) (74 canons), capturé par les Britanniques, explose dans la nuit du 12 au 13 avril.

Ce sacrifice n'a cependant pas été inutile car le reste de l'escadre peut se replier. Les pertes françaises sont de 2 000 morts ou blessés et 5 000 prisonniers. Côté navires, outre le *Ville de Paris*, le [Glorieux](#), l'[Hector](#) et l'[Ardent](#), la marine française perd le *Caton* et le *Jason* qui sont poursuivis et capturés le 19 avril au large de Porto Rico lors de la [bataille du canal de la Mona](#).

Temps Modernes

à SUIVRE

Articles à venir

Abbé Grégoire

Arrivée des Indiens

1 ère abolition de l'esclavage

1802

2 ème abolition de l'esclavage

Baudot

Saint Georges

crise du sucre

Panama

1 ere guerre mondiale

2 eme guerre mondiale

Dissidence

Tony bloncourt

Evénements des jeunes lycéens qui se font tirer dessus 1947

Eboué

Ali tur

Gerty Archimède

Mars 1967

1976

2009

Histoire

Bientôt des articles à venir

[Cliquer ici](#)

Terre-de-Haut

Le territoire

+27 ° C H: +26° L: +25° Terre-De-Haut Samedi, 07 Janvier
Prévisions sur 7 jours

Jeu.	Ven.	Dim.	Lun.	Mar.	Mer.
+28°	+26°	+26°	+26°	+26°	+26°
+25°	+25°	+25°	+25°	+25°	+25°

Séparée de la « Guadeloupe continentale » par le canal des Saintes, Terre-de-Haut s'étend sur 600 hectares de superficie contre 680 pour Terre-de-Bas.

C'est l'île la plus orientale de l'archipel des Saintes. Elle tient son nom de la dénomination maritime qui qualifiait d'îles hautes les îles au vent et de basses les îles sous le vent.

L'île vit essentiellement de la pêche et du tourisme. Ses pêcheurs sont reconnus à travers les Caraïbes comme étant parmi les meilleurs.

Île aux paysages pittoresques et dont les habitants sont très attachants, Terre de Haut est distinguée au Palmarès mondiale des plus belle baie de la planète .

Le Maire : M. Louly BONBON



Statue du pêcheur



Logo de Terre de Haut

Nombre d'habitants : 1 526 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Place Hazier-du-Buisson – 97137 Terre-de-Haut

Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : de 07h30 à 12h00 de 14h00 à 17h00
- Le Mercredi : de 07h30 à 12h30
- Le jeudi : de 07h30 à 12h00 de 14h00 à 17h00
- Le vendredi : de 07h30 à 12h30

Contacts

Téléphone : [0590 99 53 12](tel:0590995312)

E-mail : commune-terre-de-haut7@orange.fr

Site Web : [Ville de Terre de Haut](#)



Situation de Terre de Haut



Hôtel de ville de Terre de Haut



Eglise Notre-Dame-de-l'Assomption de Terre-de-Haut



Statue du pêcheur

En image

Terre-de-Bas

Le territoire

+26 ° C H: +26° L: +25° Terre-de-Bas Samedi, 07 Janvier

Prévisions sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+26°	+26°	+26°	+26°	+26°	+26°
+25°	+25°	+25°	+25°	+25°	+25°

La commune tient son nom tout comme sa voisine Terre-de-Haut du langage maritime qui désignait de « basse » la terre-

sous-le-vent et de « haute » la terre-au-vent. L'île se nomme officiellement Terre-de-Bas des Saintes, la commune ayant adopté le nom abrégé. C'est l'île habitée la plus occidentale de l'archipel des Saintes.

La commune s'étend sur 6,8 km² de superficie totale et ses deux villages principaux sont : Grande-Anse à l'est et Petite-Anse à l'ouest, centre administratif de l'île.

Plusieurs îlots de l'archipel sont également rattachés à la commune de Terre-de-Bas dont :

- La Coche et Les Augustins – dont le « rocher de la Vierge » sert d'amer –, tous deux situées dans la passe sud ;
- Le Pâté, réputé pour son spot de plongée spectaculaire et inédit aux Antilles françaises au nord.

Le Maire : Mme Rolande NADILLE-VALA



Rolande NADILLE-VALA, Maire de Terre de Bas



Logo de Terre de Bas

Nombre d'habitants : 1 011 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Place du 9-Août-1882 – 97136 Terre-de-Bas

Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : de 07h30 à 12h30 de 14h00 à 17h30
- Le Mercredi : de 08h00 à 13h00
- Le jeudi : de 07h30 à 12h30 de 14h00 à 17h30
- Le vendredi : de 08h00 à 13h00

Contacts

Téléphone : 05 90 99 85 78

E-mail : mairie.de.terre.de.bas@wanadoo.fr



Situation de Terre de Bas



Hôtel de ville de Terre de Bas



Eglise Saint-Nicolas de Terre de Bas



Anse à Dos

En image

Capesterre-Belle-Eau

Le territoire

+26 ° C H: +26° L: +25° Capesterre-Belle-Eau Samedi, 07
Janvier Prévisions sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+26°	+26°	+26°	+26°	+26°	+26°
+25°	+25°	+25°	+25°	+24°	+24°

De 103,3 km² de superficie totale, la commune de Capesterre-Belle-Eau se situe au sud-est de la Basse-Terre, entre Goyave

et Trois-Rivières.

Elle doit son nom à une expression de la marine du XVIIe siècle : cab-est-terre, qui désigne une terre exposée au vent de l'est .

Le “Belle-Eau” qui s’y ajoute vient quant à lui des nombreuses rivières qui sillonnent la commune: la rivière du Grand Carbet, la Grande Rivière de la Capesterre et la rivière du Pérou qui se rejoignent pour former une embouchure commune avant de se jeter dans l’océan Atlantique juste au nord du bourg principal au niveau de la pointe de la Capesterre.

Le Maire : M. Jean-Philippe COURTOIS



Jean-Philippe COURTOIS, Maire de Capesterre Belle-eau



Logo de Capesterre Belle Eau

Nombre d’habitants : 18 131 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Avenue Paul-Lacavé – 97130 Capesterre-Belle-Eau

Horaires d’ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : de 07h30 à 12h30 de 14h00 à 17h00

- Le Mercredi : de 07h30 à 13h00
- Le jeudi : de 07h30 à 12h30 de 14h00 à 17h00
- Le vendredi : de 07h30 à 13h00

Contacts

Téléphone : 0590 86 42 23

E-mail : contact@capesterrebelleeau.fr

Site Web : Ville de Capesterre-Belle-Eau



Situation de Capesterre-Belle-Eau



Hôtel de Ville de Capesterre Belle Eau



Statue Capesterre Belle eau



Allée Dumanoir

En image

Trois-Rivières

Le territoire

+25 ° C H: +25° L: +24° Trois-Rivières Samedi, 07 Janvier

Prévisions sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+25°	+25°	+25°	+25°	+25°	+25°
+24°	+24°	+24°	+24°	+24°	+24°

S'étendant sur 31,1 km² de superficie totale, la commune de Trois-Rivières est située au sud de l'île de Basse-Terre, entourée à l'est de Capesterre-Belle-Eau, de Vieux-Fort au sud-ouest et de Gourbeyre au nord-ouest.

Le territoire de la commune va du littoral Atlantique depuis l'embouchure orientale du canal des Saintes jusqu'au sommet de la Citerne (à 1 155 m). Adossée aux premiers contreforts de la Soufrière, son littoral est bordé par la mer des Caraïbes et fait face aux îles des Saintes.

La commune est traversée par quatre cours d'eau qui prennent leurs sources dans le massif de la Soufrière dominant le sud

de l'île.

Le Maire : M. Jean-Louis FRANCISQUE



Jean-Louis FRANCISQUE, Maire de Trois-Rivières



Logo de Trois-Rivières

Nombre d'habitants : 7 991 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville –

Place du Capitaine-Moïse-Bébel –

BP 76 – 97114 Trois-Rivières

Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : de 07h00 à 12h00 de 14h00 à 17h00
- Le Mercredi : de 07h00 à 12h30
- Le jeudi : de 07h00 à 12h00 de 14h00 à 17h00
- Le vendredi : de 07h00 à 12h30

Contacts

Téléphone : 0590 92 90 05

E-mail : mairie@villetroisrivieres.fr

Site Web : Ville de Trois Rivières



Situation de Trois Rivières



Hotel de Ville de Trois-Rivières



Bord de mer, Trois-Rivières



Entrée du Parc des Roches Gravées

En image

Gourbeyre

Le territoire

+23 ° C H: +23° L: +22° Gourbeyre Samedi, 07 Janvier
Prévisions sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+24°	+23°	+23°	+23°	+23°	+23°
+22°	+22°	+22°	+22°	+22°	+21°

De 22,5 km² de superficie totale, la commune de Gourbeyre se situe sur l'île de Basse-Terre.

À l'origine, la commune se nommait « Dos d'Âne », ce qui s'explique par le fort dénivelé causé par les formations géologiques du col permettant de joindre Basse-Terre et Pointe-à-Pitre. Cependant, Dos d'Âne n'avait aucune existence communale. Ce n'est qu'en 1837 que l'endroit est détaché de Basse-Terre et organisé comme une commune à part entière.

En 1843, un séisme ravagea l'île en grande partie, dont la commune de Dos d'Âne. C'est le gouverneur Jean-Baptiste Gourbeyre qui organisa les secours des habitants et pour

commémorer ce geste la commune prit son nom, Gourbeyre, le 30 avril 1846.

Le Maire : M. Claude EDMOND



Claude EDMOND, Maire de Gourbeyre



Logo Ville de Gourbeyre

Nombre d'habitants : 7 778 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Avenue Louis-Philippe-Longueteau – 97113 Gourbeyre

Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : de 07h30 à 12h30 de 14h00 à 17h00
- Le Mercredi : de 07h30 à 13h00
- Le jeudi : de 07h30 à 12h30 de 14h00 à 17h00
- Le vendredi : de 07h30 à 13h00

Contacts

Téléphone : 0590 99 08 15

E-mail :

Site Web : Ville de Gourbeyre



Ville de Gourbeyre



Hôtel de ville de Gourbeyre



Eglise Saint-Charles Borromée de Gourbeyre



Buste du Gouverneur Gourbeyre

En image

Saint-Claude

Le territoire

+23 ° C H: +23° L: +22° Saint-Claude Samedi, 07 Janvier

Prévisions sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+23°	+23°	+23°	+23°	+23°	+23°
+22°	+22°	+21°	+22°	+21°	+21°

La commune de Saint-Claude s'étend sur 34,3 km² de superficie totale. Elle est située sur les pentes du volcan de la Soufrière, point culminant de l'île à 1467 mètres.

Bien qu'elle soit la seule commune de Guadeloupe à ne pas avoir de façade maritime, Saint-Claude est forte d'une végétation luxuriante, de sites naturels incontournables et mythiques de l'île, d'un climat doux et frais ainsi que de monuments historiques.

Les bâtiments du CAMP JACOB furent autrefois ceux d'un hôpital militaire bâtis en 1845 ; devenu civil par la suite ils sont inscrits aux monuments historiques en 2005 et forment désormais la Faculté Roger TOUMSON de l'Université des

Antilles.

Le Maire : Mme. Lucie Weck-Mirre



Lucie WECK-MIRRE, Maire de Saint-Claude



Logo de la ville de Saint-Claude

Nombre d'habitants : 10 659 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Rue du Maréchal-Foch- 97120 Saint-Claude

Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : De 07h30 à 12h00 de 13h30 à 17h00
- Le Mercredi : De 07h30 à 13h00
- Le jeudi : De 07h30 à 12h00 de 13h30 à 17h00
- Le vendredi : De 07h30 à 13h00

Contacts

Téléphone : 0590 80 00 16

E-mail : cabinet.stclaud@wanadoo.fr

Site Web : Ville de Saint-Claude



Situation de Saint-Claude



Hôtel de ville de Saint-claude



Paroisse Saint-Augustin



Vue aérienne de Saint-Claude

En image

Vieux-Fort

Le territoire

+24 ° C H: +24° L: +23° Vieux-Fort Samedi, 07 Janvier

Prévisions sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+25°	+25°	+24°	+25°	+24°	+25°
+23°	+23°	+23°	+24°	+23°	+23°

S'étendant sur 7,2 km² de superficie totale, la commune de Vieux-Fort est localisée à l'extrême pointe sud de la Guadeloupe. Elle est bordée par l'océan Atlantique à l'est et la mer des Caraïbes à l'ouest. Elle se situe au sud des monts Caraïbes et son territoire est séparé à l'est de celui de Trois-Rivières par la rivière Grande Anse.

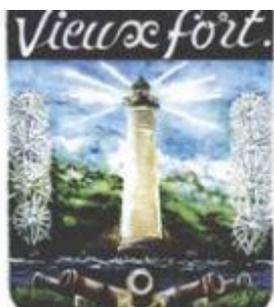
Les Indiens caraïbes qui y habitaient, dans un important centre de peuplement, ont été chassés lorsque les premiers colons français ont construit le fort Royal vers 1635-1640. Ce dernier change de nom et devient le Vieux Fort. Il est dénommé un temps le « Vieux Fort L'Olive », en hommage à Charles

Liénard de L'Olive, le premier chef de la colonie.

Le Maire : M. Héric ANDRE



Héric ANDRE, Maire de Vieux-Fort



Logo de Vieux-Fort

Nombre d'habitants : 1 844 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Place Marie-Eusèbe – Rue Sylvain-Janoê –
97141 Vieux-Fort

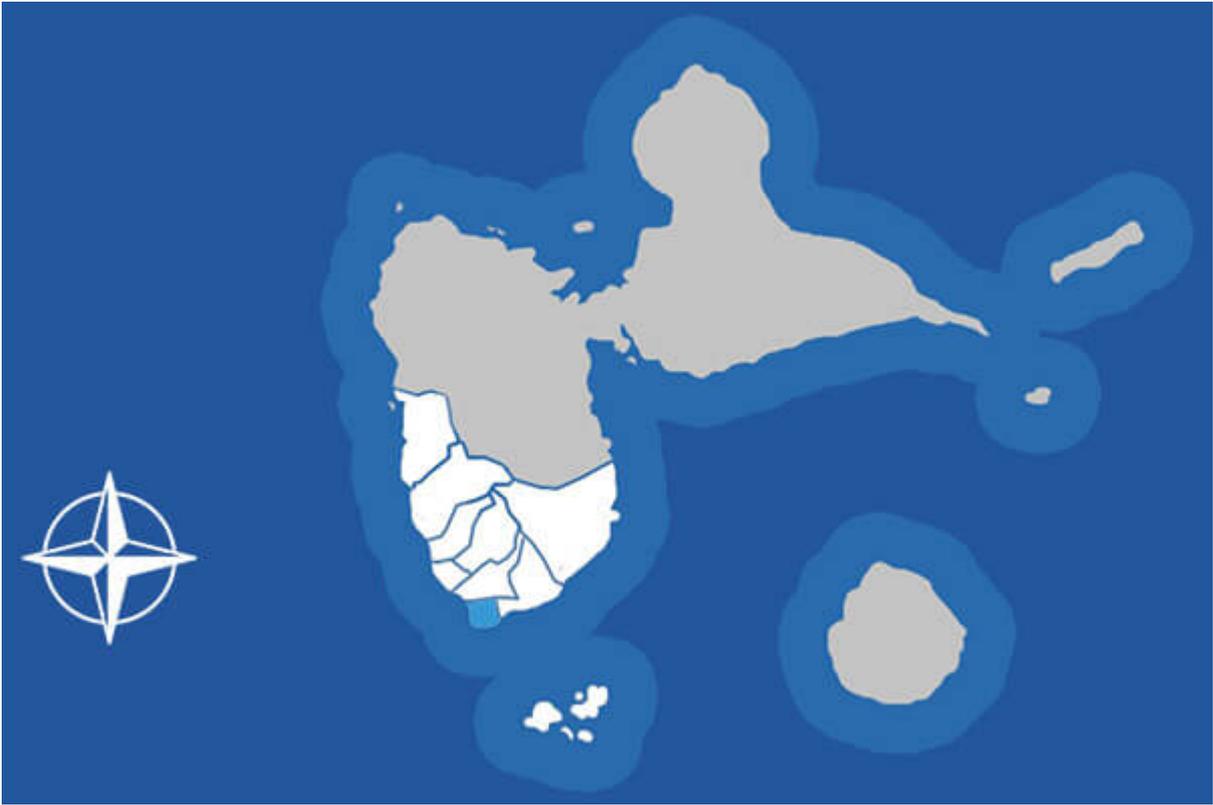
Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : de 07h30 à 12h30 de 14h00 à 17h00
- Le Mercredi : de 07h30 à 13h00
- Le jeudi : de 07h30 à 12h30 de 14h00 à 17h00
- Le vendredi : de 07h30 à 13h00

Contacts

Téléphone : 0590 92 00 00

E-mail : mairie@ville-vieux-fort.fr



Situation de Vieux-Fort



Hotel de ville de Vieux-Fort



Phare de Vieux-Fort



Clocher de l'église de Vieux-Fort

En image

Basse-Terre

Le territoire

+25 ° C H: +25° L: +24° Basse-Terre Samedi, 07 Janvier

Prévisions sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+26°	+26°	+25°	+26°	+26°	+26°
+24°	+24°	+24°	+24°	+24°	+23°

Basse-Terre est une commune, située sur la côte sous-le-vent de l'île de la Basse-Terre.

C'est le chef-lieu de la Guadeloupe, aussi principal centre administratif de l'île, Basse-Terre abrite la Préfecture, la Région Guadeloupe, le Département de Guadeloupe, le Diocèse de la Guadeloupe, le Palais de Justice, la Cour d'appel de l'archipel et le siège de la Communauté d'Agglomération Grand Sud Caraïbe.

Fondé en 1650, comme place-forte pour le commerce, le bourg est développé par les ordres religieux des Capucins, puis par l'établissement du fort Saint-Charles qui permet de contrôler

tout le sud de l'île et le port de Basse-Terre.

Peu à peu, la ville devient le centre administratif et économique de l'île, mais touchée par des séries de cyclones destructeurs et sous la menace de la Soufrière, elle perd ce statut au profit du développement de Pointe-à-Pitre, tout en gardant un certain nombre de prérogatives historiques dans le domaine du judiciaire et de l'administration.

Avec ses 5,8 km² de superficie totale, la ville de Basse-Terre est une ville centre particulière par sa taille et sa position.

Le Maire : M. André Atallah



André ATALLAH, Maire de Basse-Terre



Logo de la ville de Basse-Terre

Nombre d'habitants : 10 046 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Rue Cours Nolivos – 97100
BASSE-TERRE

Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : 07h30-12h00 / 13h30-17h00

- Le Mercredi : 07h30-12h30
- Le jeudi : 07h30-12h00 / 13h30-17h00
- Le vendredi : 07h30-12h30

Contacts

Téléphone : 0590 80 56 56

E-mail : contact@ville-basseterre.fr

Site Web : www.ville-basseterre.fr



Situation de Basse-Terre



Hôtel de ville de Basse-Terre



Kiosque à musique de Basse-Terre



Notre-Dame du Mont Carmel à Basse-Terre

En image

Baillif

Le territoire

+26 ° C H: +26° L: +25° Baillif Samedi, 07 Janvier Prévisions

sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+26°	+26°	+26°	+27°	+27°	+26°
+24°	+24°	+24°	+24°	+24°	+24°

D'une superficie totale de 24,3 km² la commune de Baillif est située à l'ouest du périmètre communautaire et s'étend sur le versant occidental du massif volcanique de Basse-Terre qui se déverse dans la mer des Caraïbes.

"Territoire de patrimoine rural", avec la découverte des roches gravées de la rivière Plessis, la commune possède les plus anciennes traces de peuplement amérindien et a été également l'un des premiers lieux de peuplement européen de l'île.

Baillif est aussi une commune agricole, anciennement réputée pour sa culture de la canne à sucre, dont elle conserve les vestiges (sucreries, batteries,...). Aujourd'hui, les terres agricoles sont essentiellement axées sur la culture vivrière et le maraichage.

Le Maire : Mme Marie-Yveline Théobald-Ponchateau.



Marie-Yveline PONCHATEAU-THEOBALD, Maire de Baillif



Nombre d'habitants : 5 404 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Rue des anciennes écoles – 97123 Baillif

Horaires d'ouverture de la mairie :

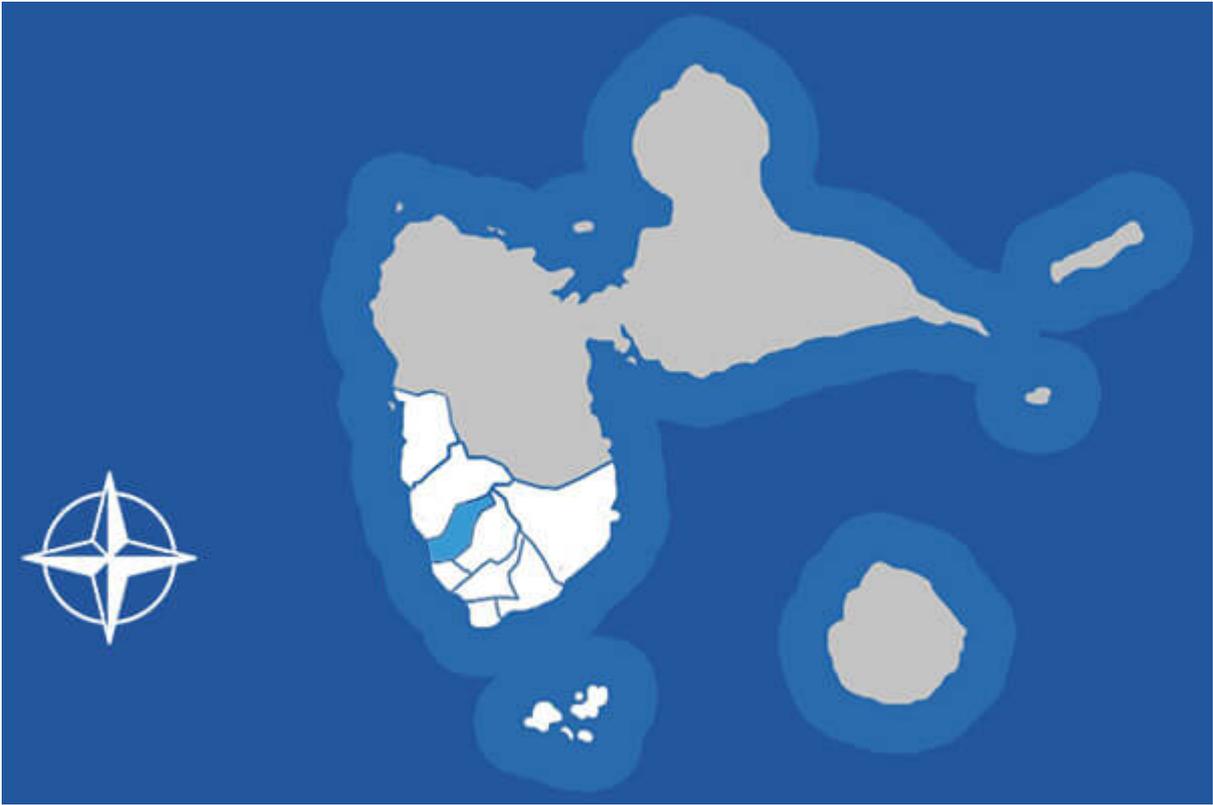
- Du lundi au mardi : 08h00- 12h30 / 14h00 – 17h30
- Le Mercredi : 07h30 – 13h00
- Le jeudi : 08h00- 12h30 / 14h00 – 17h30
- Le vendredi : 07h30-13h00

Contacts

Téléphone : 0590 99 11 70

E-mail : mairiedebaillif@ville-baillif.fr

Site Web : [Ville de Baillif](#)



Situation de Baillif



Vue aérienne Aérodrome de Baillif



Hotel de ville de Baillif



Buste de Louis Delgrès

En image

Vieux-Habitants

Le territoire

+26 ° C H: +26° L: +24° Vieux-Habitants Samedi, 07 Janvier

Prévisions sur 7 jours

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.
+26°	+27°	+26°	+27°	+27°	+26°
+24°	+24°	+24°	+24°	+24°	+24°

Située à l'ouest du territoire sur la côte sous-le-vent et d'une superficie totale de 58,7 km², la commune de Vieux-Habitants, initialement baptisée Habitants, a été fondée en 1636.

Il s'agit de la plus ancienne commune et paroisse de la Guadeloupe et des Antilles Françaises.

Elle est très réputée pour sa production de vanille et de café.

Le Maire : M. Jules OTTO



Jules OTTO, Maire de Vieux-Habitants



Logo de Vieux-Habitants

Nombre d'habitants : 7 154 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville- Boulevard Habissois
souverains – 97119 Vieux-Habitants

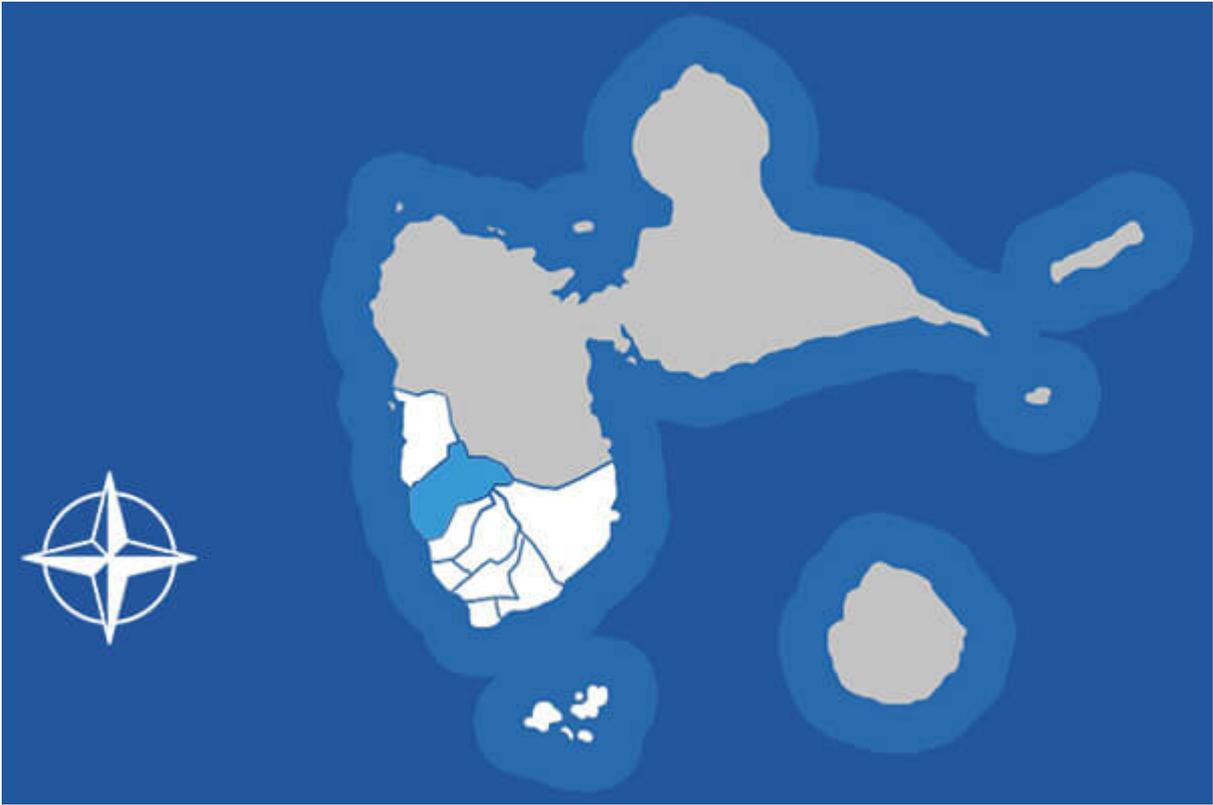
Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : 08h00- 13h00 / 14h30 – 17h30
- Le Mercredi : 08h00 – 13h30
- Le jeudi : 08h00- 13h00 / 14h30 – 17h30
- Le vendredi : 08h00-13h30

Contacts

Téléphone : 0590 98 42 02

E-mail :



Situation de Vieux-Habitants



Ville de Vieux-Habitants



Eglise Saint-Joseph de Vieux-Habitants



Monument aux morts de Vieux-Habitants

En image

Bouillante

Le territoire

+27 ° C H: +28° L: +23° Bouillante Lundi, 16 Janvier
Prévisions sur 7 jours

Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.	Dim.
+27°	+26°	+26°	+26°	+26°	+26°
+23°	+23°	+23°	+23°	+23°	+23°

Située à l'ouest du territoire sur la côte sous-le-vent et d'une superficie totale de 43,5 km², la commune de Bouillante s'étend sur le versant occidental du massif volcanique de Basse-Terre qui se jette dans la mer des Caraïbes.

Fondée au XVII^e siècle, la commune doit son nom à la présence de nombreuses sources chaudes sur son territoire. Cette richesse naturelle y a permis l'implantation d'une centrale électrique géothermique

La commune est aussi un haut lieu touristique très prisée pour ses nombreuses activités nautiques et la beauté de ses fonds marins qui en font un site majeur de plongée sous-marine en Guadeloupe.

Le Maire : M. Thierry ABELLI



Thierry ABELLI, Maire de Bouillante, Président de la CAGSC



Logo de la Commune de Bouillante

Nombre d'habitants : 6 935 habitants (Statistiques INSEE 2018)

Adresse Mairie : Hôtel de ville – Le Bourg – 97125 Bouillante

Horaires d'ouverture de la mairie :

- Du lundi au mardi : 08h00- 12h30 / 14h00 – 17h30
- Le Mercredi : 08h00 – 13h30
- Le jeudi : 08h00- 12h30 / 14h00 – 17h30
- Le vendredi : 08h00-13h30

Contacts

Téléphone : 0590 98 70 04

E-mail : courrier@ville-bouillante.fr

Site Web : Ville de Bouillante



Situation géographique de Bouillante



Hotel de ville de Bouillante



Eglise de Bouillante



Point de vue de Bouillante

En image

Patrimoine

Le territoire

Véritable richesse qui se transmet de génération en génération à travers les siècles, le patrimoine est ici conçu dans ses dimensions matérielles et immatérielles, comme le ciment même du peuple qui se traduit au travers des socles sociaux, culturels, naturels et technologiques.

Patrimoine Naturel

Le Sud Basse-Terre regorge d'indénombrables spécificités naturelles.

Que l'on s'intéresse scientifiquement (ou non) aux formations géologiques ou de géographie physique, aux zones définies car constituant l'habitat d'espèces animales et végétales menacées ou rares, ou aux sites naturels; ce territoire referme une biodiversité foisonnante .

Parcs et Réserves

La luxuriance de la forêt humide, et le caractère exceptionnel de la faune et de la flore , du sommet de la soufrière jusqu'aux abysse des plateaux pélagiques ont suscité l'instauration de différents types de préservations.

En effet tout l'archipel constitue un haut lieu de la biodiversité mondiale. A ce titre, il est classé réserve de la biosphère par l'UNESCO.

[Parc National de la Guadeloupe](#)

Le Parc National de la Guadeloupe un espace de préservation du patrimoine

naturel.

Le Parc National se compose d'un espace maritime et d'un espace terrestre exceptionnels qui comporte les sites les plus remarquables de Guadeloupe.

Le sud Basse-Terre structure particulièrement le cœur du parc avec ces sites majestueux de la côte sous le vent et des îlets Pigeons au Nord-ouest, du massif volcanique de la Soufrière au sud ou des chutes du Carbet au Nord est.

<http://www.guadeloupe-parcnational.fr/fr>

ZNIEFF

• Les ZNIEFF

- Lancé en 1982, l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) a pour objectif d'identifier et de décrire, sur l'ensemble du territoire national, des secteurs de plus grand intérêt écologique abritant la biodiversité patrimoniale dans la perspective de créer un socle de connaissance mais aussi un outil d'aide à la décision (protection de l'espace, aménagement du territoire).

• La Coche et les Augustins (habitats d'oiseaux au sud de Terre de Bas) [fiche](#)

Grand et Petit îlets de Pigeon (au large de Bouillante) [fiche](#)

· Littoral de Trois-Rivières de Grande-Pointe à Grande-Pointe de l'Acomat [fiche](#)

· Pointe de Malendure à Anse Colas. [fiche](#)

[ONF](#)

[site de l'ONF Guadeloupe](#)

[Jardin Botanique](#)

[Conservatoire du littoral](#)

[Stratégie littoral Côte sous le vent](#)

[Stratégie littoral les Saintes](#)





Patrimoine Culturel

Outre ces trésors naturels, les habitants du sud Basse-Terre héritent, de par sa riche histoire, d'un ensemble de pratiques, us et coutumes, consubstantiels au patrimoine guadeloupéen mais pourtant si singulier.

[Langue Créole et Oraliture](#)

Tout comme le créole guadeloupéen est à nul autre pareil, quiconque porte attention entendra cette intonation inimitable dans le créole des gens du sud Basse-Terre.

Plus qu'un accent une distinction!

[L'architecture du Sud Basse-Terre : une richesse patrimoniale](#)

L'architecture est le témoin d'une histoire riche et complexe, de l'arrivée des premiers colons à nos jours. Elle est caractérisée par une grande diversité de styles, allant de l'architecture traditionnelle créole à l'architecture contemporaine.

Le patrimoine religieux remonte au XVIIe siècle, avec la construction de l'église de Vieux-Habitants en 1639.

D'autres églises ont suivi, témoignant de la forte influence de la religion catholique dans la culture guadeloupéenne. Parmi les églises les plus remarquables, on peut citer l'église de Terre-de-Haut, construite en 1839, ou encore l'église Notre-Dame-de-Guadeloupe, située à Basse-Terre, construite en 1660. A ce propos d'autres cultes religieux sont l'occasion de remarquables édifices qui valent le détour (temples hindous de Capesterre Belle Eaux...)

La typologie de la case créole est un élément essentiel de l'architecture de la Guadeloupe. Les maisons en bois, construites sur pilotis pour résister aux inondations, sont caractérisées par leurs toits en pente raide, leurs grandes vérandas et leurs volets colorés. Les cases créoles les plus anciennes datent du XVIIIe siècle et ont été influencées par les styles africains, amérindiens et français.

Le charme sans pareil des cases en bois d'essentes, traduit d'un savoir faire de la part des tailleurs de métiers, et d'un sens de l'esthétisme tout caractéristique.

Parmi les maisons remarquables du Sud Basse-Terre, on peut citer les maison Chapp ou Coquille à Basse-Terre . Ces maisons témoignent de l'histoire de la Guadeloupe et de son patrimoine architectural unique.

L'architecture liée à l'eau est également un élément important de l'architecture guadeloupéenne. Les canaux d'irrigation et les systèmes de drainage, construits dès le XVIIe siècle, ont permis le développement de l'agriculture sur l'île. Les moulins à eau, utilisés pour moudre la canne à sucre, sont également des éléments importants de l'architecture liée à l'eau.

Les bâtiments Ali Tur, construits dans les années 1960 et 1970, sont des exemples de l'architecture contemporaine de la Guadeloupe. Ces bâtiments en béton, conçus par l'architecte

turc Ali Tur, sont caractérisés par leur forme organique et leur intégration dans le paysage.

Les ouvrages d'art, tels que le pont de la Rivière des Pères, construit en 1903, sont des éléments structurants de l'architecture de la Guadeloupe. Ces ponts témoignent de la capacité de l'homme à s'adapter à l'environnement naturel de l'île.

Enfin, l'art et l'architecture funéraires sont également des éléments importants de l'architecture de la Guadeloupe. Les tombes en pierres, construites dans les cimetières du Sud Basse-Terre donnent ainsi un caractère spécifique aux sépultures de ce territoire qui se distinguent d'autres pratiques de Guadeloupe.

[Arts et Métiers](#)

La musique de Guadeloupe est profondément ancrée dans l'histoire et la culture de cette île des Antilles françaises. Elle est le fruit d'un métissage entre les différentes cultures qui ont marqué l'île, notamment celles des Amérindiens, des Européens, des Africains et des Asiatiques. L'un des grands noms de la musique guadeloupéenne est Joseph Boulogne, plus connu sous le nom de Saint-George. Né en Guadeloupe en 1745, il est devenu un virtuose du violon et a contribué à populariser la musique classique dans son île natale.

Le GwoKa est l'une des musiques emblématiques de la Guadeloupe. Il s'agit à la fois d'une musique et d'une danse héritées des esclaves, qui ont transmis leur culture musicale et rythmique à leurs descendants. Les rythmes du GwoKa sont porteurs de nombreux messages et racontent l'histoire de la Guadeloupe et de ses habitants. Les 7 rythmes spécifiques à la pratique de ce tambour en Guadeloupe sont le Kaladja, le Menndé, le Léwoz, le Padjanbèl, le Woulé, le Graj et le Toumlak.

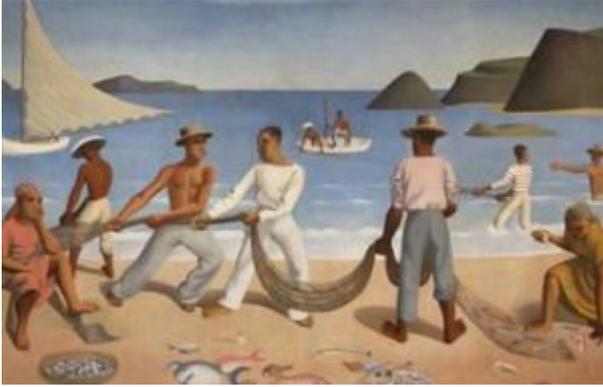
Chaque rythme a sa propre identité sonore et rythmique, et les oreilles affinées peuvent percevoir les différences d'accentuation entre les différents rythmes. Par exemple, les sons aigus du rythme en Grande Terre ont une accentuation très forte, tandis que les sons graves en Basse-Terre ont une atmosphère rythmique plus fluide et marquée en médium.

Le rythme Léwoz est particulièrement important dans la culture guadeloupéenne. Il a donné son nom au rassemblement festif et populaire autour du tambour qui se tenait tous les quinze jours (payes) aux alentours des habitations. Les participants dansent et chantent en créole guadeloupéen, créant ainsi un moment de partage et de communion.

Outre le GwoKa, il existe d'autres genres musicaux, tels que le Mas à Wobè qui au carnaval cadence les déboulés mythiques des groupes à peau tranchant des fastes tout aussi parodiques des groupes à caisses claires, (reconnaissables à l'utilisation entre autres d'instruments de percussion de musique militaire et populaire);

Enfin, la musique guadeloupéenne est souvent associée à l'artisanat local, qui créent des instruments de musique traditionnels tels que les tambours Ka, les maracas et les chacha. Ces instruments sont des symboles de la richesse culturelle de la Guadeloupe et témoignent de l'importance de la musique dans la vie des Guadeloupéens.

C'est aussi le théâtre de la scène de pêche retracée sous le pinceau du maître Georges Rohner (1913-2000), aujourd'hui classées Monument Historique.



ZOOM SUR

11 communes

Le territoire

Découvrez et situez les 11 communes qui constituent l'agglomération.

carte

11 Communes membres

[Baillif](#)

[Basse-Terre \(siège\)](#)

[Bouillante](#)

[Capesterre-Belle-Eau](#)

[Gourbeyre](#)

[Saint-Claude](#)

[Terre-de-Bas](#)

[Terre-de-Haut](#)

[Trois-Rivières](#)

[Vieux-Fort](#)

[Vieux-Habitants](#)

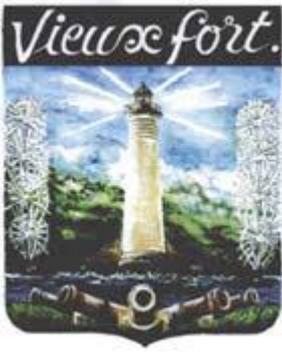






TERRE-DE-BAS





Bouillante

Vieux-Habitants

Baillif

Basse-Terre

Vieux-Fort

Saint-Claude

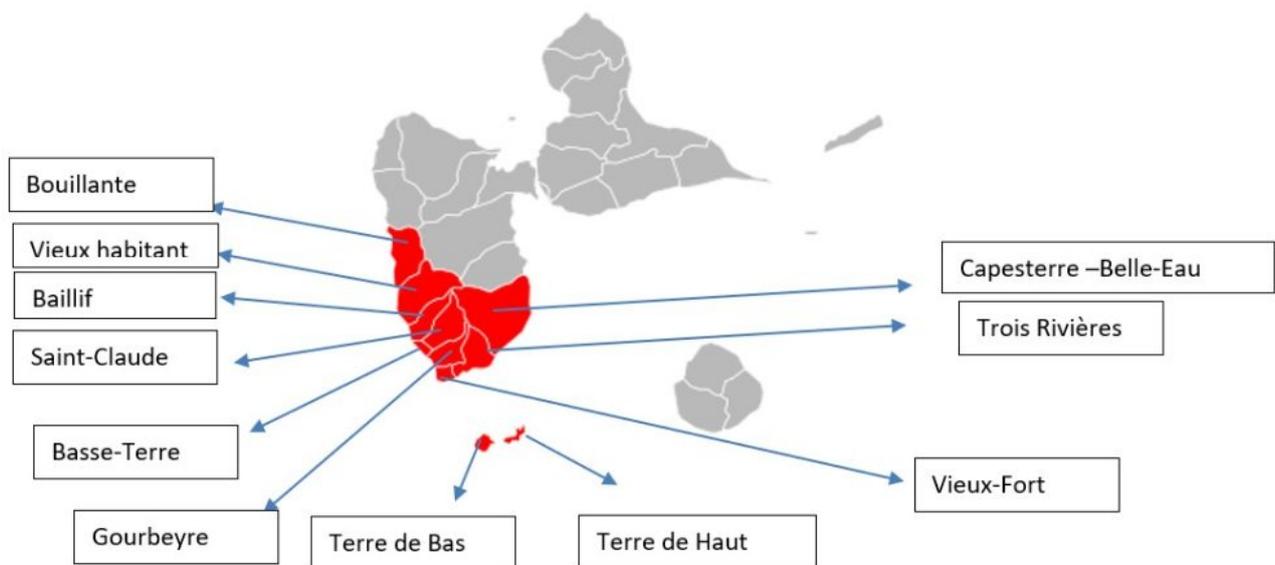
Gourbeyre

Trois-Rivières

Capesterre-Belle-Eau

Terre-de-Bas

Terre-de-Haut



En image

Découvrir le territoire

Le Territoire

Le territoire de la Communauté d'Agglomération [Grand Sud Caraïbe](#) est composé de [11 communes](#) : [Bouillante](#), [Vieux-Habitants](#), [Baillif](#), [Basse-Terre](#), [Saint-Claude](#), [Vieux-Fort](#), [Gourbeyre](#), [Trois-Rivières](#), [Capesterre-Belle-Eau](#), [Terre-de Bas](#) et [Terre-de-Haut](#).

Un territoire riche, diversifié qui se caractérise par une nature exceptionnelle

Le territoire du Sud Basse Terre abrite les principales richesses naturelles de l'archipel avec la présence du Parc naturel régional, le volcan de la soufrière et une surface littorale attractive et variée entre côte-au-vent et côte-sous-le-vent. La nature et la biodiversité, sous toutes ses formes, caractérisent ce territoire qui accueille plus de la moitié des visiteurs de la Guadeloupe.

La destination « [Grand Sud Caraïbe](#) », caractérisée par des paysages exceptionnels très diversifiés (forêts, plaines alluviales, marécages, montagnes, plages...), par une couverture verte exceptionnelle dans les petites Antilles et par un climat tropical, se voit également traversée par plusieurs rivières et cours d'eau. On peut noter l'importance du littoral maritime et un port pour la quasi-totalité des communes de l'agglomération.

Un territoire à préserver où les acteurs publics se mobilisent pour un développement maîtrisé et équilibré

Avec sa géographie particulière et son climat tropical, le territoire se voit exposé à de nombreux risques naturels. Aussi, l'agglomération et les communes membres se mobilisent pour préserver les espaces naturels, favoriser le développement d'une économie maîtrisée et maintenir une agriculture raisonnée, de proximité et valorisant les cultures locales.

L'agglomération se mobilise également aux côtés des communes membres pour promouvoir un écotourisme et des formes de découvertes respectueuses de l'environnement autour de l'authenticité, des traditions locales mais également en permettant de découvrir une très riche offre patrimoniale et de nombreux événements sportifs et de loisirs. A ce titre, le territoire accueille la commune chef-lieu du département, Basse Terre, ville d'art et d'histoire,

Un territoire qui propose une offre

de service public riche et adaptée aux besoins des usagers

La destination est globalement bien dotée en équipements scolaires, culturels, sportifs et artistiques que l'on retrouve en nombre. On note également une offre de services commerciaux du quotidien diversifiée et bien équilibrée sur l'ensemble du territoire : banques, commerces, artisanat..

Le déploiement à venir du haut débit va permettre de renforcer l'attractivité du territoire en proposant un cadre de vie exceptionnel, préservé et proche de la nature, des services de proximité autour d'un pôle administratif majeur et une bonne desserte routière tout le long de la façade maritime.

Un territoire qui assure le maillage de service autour d'une communauté d'agglomération en devenir

Créée par arrêté préfectoral n° 2013-027/SG/DICTAJ/BRA du 2 mai 2013, la communauté d'agglomération [Grand Sud Caraïbe](#), dont le siège se situe à Basse Terre, est composée de 11 communes pour une superficie de 345,45 km², elle abrite 82 330 habitants. La CA [Grand Sud Caraïbe](#) représente 21 % de la superficie et 20 % de la population de la Guadeloupe.

**Terre
de Saveurs
et d'Histoire**

En image